

CONVERSATION ENTRE ÉTIENNE ROY & SUZANNE CHÉNARD SUR LE PROGRAMME *Sensibilisation à l'entrepreneuriat*

Verbatim n° 1

Étienne : Bonjour! Je suis présentement avec Suzanne Chénard qui enseigne à l'école L'Aubier de Saint-Romuald. Suzanne travaille en entrepreneuriat à son école et a bien voulu accepter de venir nous parler de la gestion de classe, du climat de classe qu'il devrait y avoir dans un cours de Sensibilisation à l'entrepreneuriat. Alors bonjour Suzanne !

Suzanne : Bonjour!

Étienne : Es-tu prête pour mes petites questions aujourd'hui?

Suzanne : Oui ! On va essayer d'y répondre.

Étienne : Ok ! J'aimerais que tu nous expliques à quoi devrait ressembler une classe de Sensibilisation à l'entrepreneuriat physiquement.

Suzanne : En fait, le cours a été prévu pour être donné dans une classe de type PPO (Projet Personnel d'Orientation) parce que dans ce local on retrouve des postes informatiques, des tables de travail, un ligne téléphonique, etc. En fait, c'est un lieu riche, ce qui facilite le travail et le développement de projets. On devrait pouvoir y consulter des livres, des prospectus, des sites web et d'autres médias. Il faudrait aussi organiser la classe pour faciliter les échanges avec le groupe classe et permettre aussi, en même temps, le travail en équipe. Donc on a déposé ici certaines suggestions, certaines photos qui suggèrent des aménagements de classe. Aussi, en début d'année, il serait intéressant de vérifier la disponibilité d'autres locaux dans l'école pour répondre éventuellement aux besoins des équipes et finalement au mur, on pourrait afficher les 2 compétences. Vous pouvez télécharger les affiches des deux compétences ici sur la formation en ligne.

Étienne : Merci Suzanne pour cette réponse. Maintenant, j'aimerais qu'on rentre plus dans le sujet de la vie dans la classe directement. On est au tout début de l'année, j'aimerais que tu me racontes comment devraient se dérouler les premiers cours dans un programme de Sensibilisation à l'entrepreneuriat.

Suzanne : Bien, je crois qu'avant même de penser à enseigner l'entrepreneuriat, on devrait se préoccuper de créer un climat de classe qui soit favorable au développement des projets, où tout le monde se sent à l'aise de s'exprimer en classe, un climat de respect pour emmener les élèves à accueillir les idées qui sont différentes. L'expérience m'a parfois démontré que l'originalité et la créativité n'appartiennent pas nécessairement à ceux qui s'expriment le plus. C'est souvent le lot des timides et des marginaux. Donc, l'enseignant doit favoriser les échanges et savoir restreindre ceux qui ont tendance à prendre toute la place. En ce sens, il serait intéressant de prévoir en début d'année une activité qui permette de développer un esprit d'équipe en classe.

Cette activité, qui pourrait se dérouler à l'extérieur de la classe, viserait à permettre aux élèves d'apprendre à mieux se connaître entre eux. On pourrait aussi leur demander de parler de leurs expériences précédentes, de leurs forces, de leurs intérêts. Tout ceci amène à former plus rapidement des équipes efficaces qui vont être en mesure de développer des projets.

En début d'année, c'est aussi important de créer un intérêt pour le programme. Les élèves ont besoin de savoir ce que le cours va leur apporter personnellement. Donc, il faut leur expliquer les objectifs du cours de Sensibilisation à l'entrepreneuriat. Par exemple, le fait d'apprendre à mieux se connaître va certainement leur être utile quand ils auront à passer une entrevue lors de la recherche d'un emploi. Le fait de mieux se connaître leur permettra aussi de faire des choix plus éclairés dans leur parcours scolaire et dans leur parcours professionnel. En fait, les objectifs du cours sont clairement indiqués dans les premières pages du programme.

Étienne : Tu nous as parlé d'activités, j'aimerais que tu nous expliques quel type d'activité permettra de créer un climat favorable au programme Sensibilisation à l'entrepreneuriat.

Suzanne : En début d'année, on pourrait, à titre de suggestion bien sûr, emmener les élèves à relever des défis parce que ce sont des situations qui permettent aux élèves d'apprendre à se connaître un peu plus rapidement entre eux. L'enseignant peut déjà en profiter pour observer certaines qualités entrepreneuriales chez ses élèves. Il peut aussi leur proposer des études de cas ou des jeux de rôles parce que dans ces formes d'activités, les étudiants peuvent faire valoir leur créativité, leur imagination et cela les amène à être plus à l'aise dans le groupe. D'autres types d'activités permettent de bien préparer au travail d'équipe, comme celles qui visent à développer les habilités sociales chez les élèves ou les activités d'apprentissage coopératif. En fait, toute activité qui permet de découvrir le portrait du groupe et les caractéristiques de chacun des élèves. Dans la préparation de ces activités, j'aime bien m'associer la coopération du conseiller pédagogique. C'est vraiment utile pour planifier ce type d'activité.

Étienne : Merci Suzanne pour ces suggestions. Maintenant, dans un contexte un peu plus général, j'aimerais que tu nous donnes des conseils à suivre pour commencer l'année correctement.

Suzanne : Pour bien commencer l'année, je crois qu'il est vraiment utile d'informer l'équipe école des particularités du programme. Certains besoins vont se manifester chez les équipes, lorsqu'ils vont développer leurs projets. Il serait bon de s'assurer la collaboration, entre autre, du directeur et d'autres professionnels de l'école comme l'agent de vie spirituelle et communautaire, l'infirmière, les éducateurs, etc. Bref, ces collaborations peuvent être vraiment précieuses tout au long de l'année. Comme dit précédemment, on pourrait aussi vérifier la disponibilité de certains locaux dont les équipes pourraient avoir besoin éventuellement dans le développement de leur projet. Autre suggestion : informer les parents des objectifs du programme et de l'utilité de ce programme dans le développement de leur enfant. Les parents peuvent souvent être un soutien dans le projet de leur enfant et peuvent devenir de précieux collaborateurs. L'enseignant pourrait aussi, en début d'année, faire un premier contact avec les collaborateurs de la communauté, les organismes qui sont présents dans son milieu, faire un premier filtrage pour découvrir qui seront ses collaborateurs éventuels. Cette première approche donnerait l'occasion d'expliquer le programme et permettrait aux élèves, par la suite, d'établir eux-mêmes les contacts, de continuer les démarches. Il est aussi important que l'enseignant précise en début d'année, ses limites

personnelles. Qu'il précise à ses élèves les moments où il sera disponible et les informe aussi des contraintes et des ressources dont ils disposeront dans la réalisation de leurs projets. Cela leur permettra de vérifier vraiment la faisabilité de leurs projets en tenant compte des ressources qui existent dans leur milieu. Finalement, l'enseignant devrait aussi préciser son rôle. Il est un guide, un accompagnateur, un médiateur et il doit remettre aux élèves la responsabilité du développement de leur projet. Il peut les accompagner, les aider à réfléchir, à trouver des solutions par exemple, parce qu'ils rencontreront des difficultés. Mais, en tout temps, les réponses doivent venir de l'équipe. C'est vraiment dans ce contexte que l'expérience sera la plus formatrice.

Étienne : Toujours dans le même thème, je te pose la question à l'envers. Quels seraient les pièges à éviter?

Suzanne : Peut-être de créer des attentes auxquelles on ne serait pas en mesure de répondre. Par exemple concernant notre disponibilité à l'extérieur des heures de classe ou concernant les ressources dont les étudiants disposent : les ressources humaines, matérielles, financières. Ce sont des informations qui doivent être précisées aux élèves. Deuxième piège, il faudrait éviter de prendre toute initiative à la place des élèves, comme faire des choix, prendre des décisions qui leur reviennent. Les conséquences de cette situation seraient que, d'abord, ça ne permettrait pas aux élèves de développer leurs compétences et finalement, l'enseignant serait sollicité à la moindre difficulté. Aussi, comme la communauté est le point de départ de toute expérience entrepreneuriale, un autre piège serait que l'enseignant travaille seul sans développer son réseau de collaborateurs, autant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'école. Les collaborateurs apportent une diversité d'expériences et apportent aussi un soutien pour l'enseignant et pour les élèves. Finalement, un autre piège serait de faire beaucoup trop de théorie avant de passer à l'action. Les deux compétences doivent vraiment se développer ensemble et par l'expérimentation.

Étienne : Au cours des réponses précédentes que tu nous as données, on a senti la pédagogie qui était présente à l'intérieur du programme, peux-tu me parler des stratégies pédagogiques qui seraient suggérées en début d'année?

Suzanne : En début d'année, en fait, il s'agit de stratégies pédagogiques variées qui permettent d'atteindre les objectifs qui sont de : former une cohésion dans le groupe, établir un climat de classe qui soit propice aux échanges et stimuler l'intérêt des élèves. En fait, en plus des activités suggérées précédemment, je pourrais suggérer la rencontre de personnes entrepreneurs parce que c'est stimulant pour les élèves. Aussi, réaliser rapidement une première expérience entrepreneuriale de groupe. Une expérience de courte durée simplement pour permettre aux élèves de prendre conscience qu'ils sont capables d'agir sur leur milieu et de prendre confiance en leurs moyens.